

32° jour.

Quelque part dans les bureaux...

Les jours suivants sont loin d'être révélateurs d'une grande activité sur le projet. Le dossier de réponse à l'appel d'offre a été bouclé et envoyé chez le client pour approbation, et la monotonie des tâches résiduelles sur les projets en cours doublée d'une certaine apathie liée à la chute du CAC40 entraîne l'équipe dans la spirale du « vivement mercredi midi » (la fameuse bascule, où l'on aborde la deuxième moitié de la semaine) jusqu'au fameux « c'est bon pour ce soir » clamé haut et fort au moment des gratulations du vendredi matin. Bref, une énergie galopante difficile à contenir pour une bande de p'tits gars qui veulent en découdre.

Le seul qui semble s'amuser est notre responsable électronique, si du moins le terme d'amusement convient à un gus qui trimbale une mine de dix pieds de long et passe son temps à cavalier entre son bureau et les postes de CAO, l'air tellement préoccupé qu'on lui soupçonne un début de constipation. Vraisemblablement, tout ne se déroule pas comme il le souhaiterait, on a même l'impression que la situation se trouve aux antipodes du paradis.

A tel point qu'à l'instant où il pénètre dans notre bureau, il nous semble entendre sonner le glas lointain, seul accompagnement digne du regard hanté qu'il nous lance en prologue :

- Les gars, on a un big problème ! Soupire t-il. On a refait nos calculs de conso, et l'alim qu'on avait prévue sera insuffisante pour assurer l'autonomie demandée au cahier des charges. J'ai tourné le sujet dans tous les sens, on n'a pas le choix, va falloir rajouter du monde sur la carte. Oh, pas grand-chose, juste quelques petits composants... tente t-il de minimiser d'un regard en coin.

Sentant le vent venir, les intéressés se redressent et l'interrogent du regard et de la voix :

- Quelle taille, les petits composants ? Tu sais qu'on a déjà plus assez de place pour glisser une tête d'épingle, au point tel qu'on demandé la dérogation du client pour augmenter l'épaisseur du produit ! Dérogation que l'on attend toujours, d'ailleurs !

Sous nos yeux inquisiteurs, il se liquéfie dans son caleçon tout en émettant de petits bruits bizarres avec la bouche – du moins nous l'espérons tous - et se retranche derrière son cahier.

Bon, compris ! Va falloir sortir les forceps !

- Ecoutes, c'est simple : il reste une surface de cinq millimètres carrés, pour une hauteur ne dépassant pas un millimètre, dans la zone derrière les accus. Si cela te suffit, alors tout le monde sera content !

- Hum, non pas trop ! La capa fait cinq millis de haut... mais c'est la seule comme ça, se défend t-il immédiatement devant nos visages figés.

Et voilà, c'est gagné ! L'animal nous dispatche allégrement l'équivalent de Manhattan dans un jardin de banlieue, et ose prétendre que ce n'est pas grand-chose. D'autant que nous connaissons la pratique, et que bien malheureusement elle est généralement le reflet d'un besoin bien réel. L'électronicien qu'il est a longtemps tourné le problème dans son pauvre petit cerveau sous-alimenté en 110 volts, et sa conclusion est, comme souvent, la seule solution viable pour sauver le produit. Il a trouvé le moyen de s'en sortir, aux autres maintenant de se débrouiller avec la patate chaude.

Reniflant un début de tempête, le bougre s'empresse de décamper sous un fallacieux prétexte. On a au moins une certitude, c'est de ne pas le revoir avant la fin de la journée, sauf s'il a décidé d'être candidat au suicide !

Parenthèse concernant les hardeux (autre désignation pour électroniciens)

Petit animal chétif, les yeux larmoyants d'avoir trop regardé au travers d'une binoculaire, le nez pris par trop de fumée dégagée par le fer à souder, sachez que le hardeux aime étaler sa forêt de composants sur une carte mille fois trop grande pour le produit. A croire qu'on attend de lui la conception de la station MIR. Il a aussi la particularité de vouloir caser des composants – probablement oubliés au fond de sa poche – après que tout soit fini, histoire de garder la haute main sur le bébé !

Et surtout, ne vous avisez jamais de vouloir placer des trous au milieu de sa sainte carte : il mettra toute son énergie dans un combat acharné pour empêcher un tel crime, ne tolérant qu'à l'extrême une minuscule encoche sur un bord, et encore, le plus loin possible de l'endroit qui vous intéresse.

Bref, vous l'aurez compris, travailler avec le hardeux demande une préparation digne des olympiades.

Parenthèse finie.